Datum: 16.06.2023

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
https://lecourrier.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'144
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Seite: 4
Fläche: 84'212 mm²

CARITAS Schweiz Suisse Svizzera Svizra

Auftrag: 1032028
Themen-Nr.: 310.013

Referenz: 88463199
Ausschnitt Seite: 1/2

Inauguration à Renens d'un lieu pour les femmes en situation de précarité avec aide sociale et sanitaire

Une «Maison des Lionnes» novatrice

Dans cette maison à Renens, cinq chambres sont à disposition de femmes majeures sans enfants à charge. JEAN-BERNARD SIEBER/ARC

RAPHAËL BESSON

Social ▸ «C'est un peu un havre de paix au milieu de Renens», a décrit une des femmes présentes à la conférence de presse organisée pour l'inauguration de la Maison des Lionnes. «La rue peut être violente pour les femmes. Ici, les gens ne sont pas jugés. Elles parlent de leur vie si elles en ont envie. Les problèmes pour les femmes sont énormes, on pense aussi aux femmes âgées, à celles qui sortent de prison», a poursuivi une des autres invitées en voulant souligner l'importance de ce «projet novateur», selon l'expression de la conseillère d'Etat Rebecca Ruiz.

Centrée, mais un peu en retrait, la maison connaissait jeudi l'effervescence du rendez-vous officiel. Ancienne cure achetée à l'Etat, rafraîchie, avec un jardin destiné en partie à la permaculture, l'endroit offre à des femmes vulnérables et en situation de précarité un hébergement ainsi qu'en journée un service social et infirmier.

Sa genèse s'explique par un constat. Les structures actuelles proposent des chambres ou des étages réservés à des femmes, mais la présence masculine demeure. Si des mesures sont prises pour protéger les femmes, il reste néanmoins une proximité qui parfois fait problème. Des regards, des attitudes, des mots mettent des femmes «dans l'inconfort», avec le sentiment de devoir être toujours «aux aguets», ce qui pousse certaines d'entre elles à se détourner de ces dispositifs.

«Toujours en chasse»

Face à ces difficultés, dans des contextes déjà chargés, des femmes ayant elles-mêmes connu la précarité ont mis leur énergie en commun pour élaborer un projet différent, hors des structures habituelles, notamment celles de l'hébergement d'urgence. Toujours en chasse, d'où leur appellation de Lionnes, elles ont co-construit cette mai-

Datum: 16.06.2023

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
https://lecourrier.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'144
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Seite: 4
Fläche: 84'212 mm²

CARITAS Schweiz Suisse Svizzera Svizra

Auftrag: 1032028
Themen-Nr.: 310.013

Referenz: 88463199
Ausschnitt Seite: 2/2

son à Renens réservée aux femmes. Concrètement, ce sont cinq chambres à disposition de femmes majeures sans enfants

«Il y a plus de demandes que de chambres»

Karine Clerc

à charge, depuis l'été dernier. Mais la maison ne se résume pas seulement à des murs et à du mobilier, c'est un lieu où l'on peut «se reconstruire», un endroit de transition vers une situation plus enviable.

Rebecca Ruiz a insisté sur l'importance de la réinsertion sociale pour l'avenir de ces femmes qui ont connu un parcours de vie difficile. En journée, la maison offre un accueil spécifique, un accompagnement social personnalisé et une permanence infirmière gérée par Médecins du monde Suisse. Ces services ne sont pas réservés aux locataires, mais ouverts à toute femme qui connaît la précarité.

Ce projet unique dans le canton de Vaud est financé à hauteur de 350 000 francs par le budget du Département de la santé et de l'action sociale (DSAS) ainsi que par la facture sociale payée par les communes vaudoises, Renens s'étant occupé du terrain et de la maison elle-même. Le projet est piloté en outre par Caritas et Rel'aids (une équipe de quatre travailleurs sociaux mobiles de la Fondation Relais) et les Lionnes elles-mêmes.

«Les premiers retours sont très positifs, toutes les chambres sont occupées, et neuf femmes ont vécu ici pendant des semaines ou mois», a relevé Rebecca Ruiz. Parmi les activités, il faut mentionner des aides très concrètes pour se relancer sur le marché professionnel comme la rédaction de curriculum vitae, de lettres de motivation ou de conseils pour «trouver son chemin dans les méandres de l'administration». Un atelier de couture, une friperie, un jardin potager et de la permaculture sont aussi des attraits du lieu. Le projet sera évalué en 2024.

Commission d'attribution

Les différentes intervenantes ont souligné le caractère de «laboratoire» de la Maison des Lionnes, avec le partage d'expériences entre pairs pour la co-animation des réflexions sur l'évolution de l'expérience. «Bien évidemment, il y a plus de demandes que de chambres, donc il y a une commission d'attribution de ces chambres, avec des critères qui sont liés à la fois à l'urgence, mais aussi à la volonté des personnes de vivre en colocation», explique Karine Clerc, municipale à Renens. Il n'y a pas de critères complètement fixes. Pour les personnes qui ne peuvent pas être reçues, les services essaient de les réorienter pour «ne jamais fermer totalement la porte».

«L'idée était de partir sur une durée de six mois, afin que ce soit un tremplin vers quelque chose et qu'un maximum de femmes profitent de la maison», poursuit l'élue. Elle souhaite que l'on ne parle plus de marginales, de toxicomanie: ce sont des parcours de vie avec la volonté de «remonter la pente». Une Lionne présente à côté de la conseillère d'Etat a toutefois semé le trouble dans l'assistance en lâchant: «Ce n'est pas parce qu'on parle de femmes qu'on est féministe, il y a aussi des moments de mixité comme aujourd'hui. Les hommes existent aussi et heureusement.» I